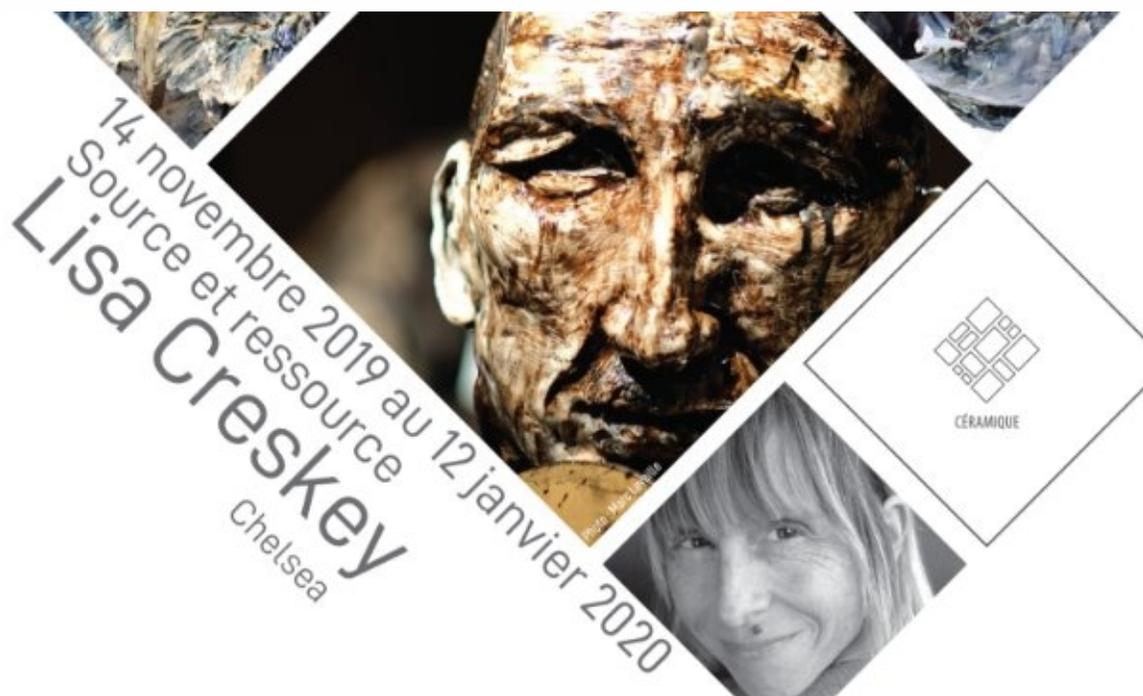


## EXPOSITION DE L'ARTISTE LISA CRESKEY - SOURCE ET RESSOURCE



Dans une installation surréaliste de porcelaine et de bois, l'exposition Source et ressource s'inspire d'images du monde naturel et de documents d'archives pour explorer comment les forces économiques influencent la culture et la société. Dans notre climat fluctuant actuel d'enjeux liés au travail et à l'environnement, cette exposition cherche à mettre en valeur les détails visuels et les expériences de l'histoire industrielle de notre existence contemporaine. Ces expériences sont mises en contraste et en parallèle avec l'imagerie du monde naturel en apportant cette expérience dans le domaine de l'imagination. Pour cette exposition solo, l'artiste développe de nouvelles œuvres basées sur ses projets en cours sur ce thème.

Lisa Creskey présente Source et ressource au Centre d'art - la Ville de La Sarre  
[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=3&v=kschsGDCr00&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=3&v=kschsGDCr00&feature=emb_logo)

Entrevue avec Lisa Creskey - Novembre 2019 - La Sarre  
[https://www.youtube.com/watch?v=-Hx7CyIySrw&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=-Hx7CyIySrw&feature=emb_logo)

**Télé-Québec : La Fabrique Culturelle – 24 janvier 2019**

### [la-langue-maternelle-de-lisa-creskey](#)



La langue maternelle de [Lisa Creskey](#), elle est visuelle. C'est par l'art de la sculpture et de la peinture qu'elle communique maintenant un langage qu'elle a développé toute jeune lorsqu'elle côtoyait les animaux de la ferme familiale à Ripon ainsi que la nature qui l'entourait.

Ce qui fait la force de chacune de ses œuvres et/ou de ses installations, c'est qu'elles contiennent tout ce qu'il faut pour nous faire notre propre histoire: un paysage, des personnages, des mouvements, des couleurs... Sans être hyperréaliste, elle a un souci du détail incroyable! Chaque objet, petit ou gros, bénéficie d'une attention méticuleuse malgré le peu de temps dont l'artiste dispose pour manipuler l'argile, matière qui compose la céramique, avant la cuisson.

Bien installée dans son grand atelier, à Chelsea, parmi les oiseaux (plus visibles et audibles au printemps!) et les arbres majestueux que sont les pins blancs, Creskey développe sa pratique de la céramique-porcelaine depuis une dizaine d'années. Une pratique qui s'intéresse à l'histoire des lieux de passage, à l'architecture, aux animaux et à la forme du vaisseau, souvent associée à la forme de base en céramique, qui est d'abord utilitaire (vasques, bols, etc.).

Un pied dans les métiers d'art et un autre dans une pratique artistique, elle combine le tout harmonieusement, ne se souciant pas de la frontière qui existe pourtant pour d'autres.

## CRÉDITS

Réalisation, caméra et montage: Yves Whissell  
Coordination: François DesRochers et Nadine Deschamps

Crédit-Oeuvres: *Match*, Lisa Creskey, 2016



# La crème de la crème récompensée

JACQUES-NORMAND SAUVÉ  
Le Droit

**Le grand rendez-vous annuel de la culture outaouaise se déroulait vendredi soir à la Maison du Citoyen de Gatineau et la crème de la crème de l'industrie culturelle de la région s'y est partagé les prix et bourses remis à cette occasion.**

**L**e 18<sup>e</sup> Gala d'excellence des Culturiades aura donc salué les efforts de sept créateurs et organismes d'ici devant un parterre de plus de 200 personnes. En tout, 20 000 \$ en bourses y ont été partagés. L'animation de la soirée était encore assurée par Julien Morissette et quelques extraits d'œuvres ont été offerts au public en guise de prestations entre les remises de prix. On a ainsi eu droit à une adaptation de *Didascalies*, un spectacle son et lumière poétique qui avait été projeté, les soirs de septembre cette année, sur les murs d'une résidence de la rue Laval à Hull, en plein air.



**Gala d'excellence Les Culturiades 2017.**

ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

On nous a aussi offert un extrait du spectacle de danse de la compagnie Dorsale Danse.

Cette année, un hommage était rendu à **Pierrette Froment-Savoie**, pianiste et récitaliste qui célèbre ses 50 ans d'enseignement au Conservatoire de musique de Gatineau. Moment fort en émotions : une pianiste et douze choristes ont interprété un extrait du *Requiem pour Mathieu*, une œuvre de Mme Froment-Savoie dédiée à son fils violoncelliste, décédé en 1991 à l'âge de 13 ans.

## Les prix 2017

Le prix de l'Organisme de l'année a été remis à la **Triennale internationale des arts textiles en Outaouais**, un symposium qui emprunte divers visages, allant d'un laboratoire extérieur réunissant plusieurs artistes à des expositions, films documentaires et conférences autour des arts textiles.

**Guillaume Perreault** a été couronné Créateur de l'année 2017.

M. Perreault est graphiste de formation, illustrateur jeunesse et auteur.

Le prix de la Relève va cette année à **Geneviève RB et Alain Barbeau**, un duo d'auteurs-compositeurs-interprètes de Gatineau-Ottawa. L'une est au piano, l'autre à sa guitare dans des *mood folk pop* acoustique.

Le Coup de cœur littéraire de l'année est allé au récit biographique de **Rémi Collin** : *Dieppe. Ma journée de Guerre*, une histoire de guerre d'un père de famille, mais écrite par son fils. L'auteur y raconte donc le débarquement de Dieppe et les deux années passées par son père dans un camp de prisonniers en Allemagne.

Le prix remis par le Conseil des arts et des lettres du Québec est allé à **Lisa Creskey** pour son exposition intitulée *MATCH*. Il s'agit là de la dernière exposition de l'artiste outaouaise qui tisse des liens entre le monde de la boxe et l'industrie forestière sur la rivière du Lièvre. Mme Creskey y travaille notamment le bois et la porcelaine.

Enfin, l'artisane **Marie-Pierre Drolet** effectuera une résidence d'un mois durant l'été 2018 à la Maison Fairview, cet édifice patrimonial datant de 1862 et qui jouit désormais d'une vocation artistique. Cette résidence est accompagnée d'une bourse de 5000 \$. Marie-Pierre Drolet est céramiste, un art qu'elle a appris de son père potier. Elle a poursuivi son exploration artistique par des études en arts visuels, mais aussi de façon autodidacte. L'artiste habite une ancienne école de rang du secteur Edelweiss. Elle travaille aussi pour la Table autonome des aînés des Collines, un organisme communautaire.

GRUPE CAPITALLES MÉDIAS

# leDroit

Publié le 09 septembre 2016 à 20h27 | Mis à jour le 09 septembre 2016 à 20h27

## L'imaginaire enflame



[Agrandir](#)

Gaétan Hart et la Lièvre, les étoiles du *Match* de Lisa Creskey  
PATRICK WOODBURY, LEDROIT



**VALÉRIE LESSARD**

Le Droit

## **Des rings de boxe et des camps de bûcherons. De bois et de porcelaine. La nouvelle exposition de l'artiste outaouaise Lisa Creskey fourmille de 1001 liens entre le parcours de combattant du boxeur Gaétan Hart et l'histoire de l'industrie forestière sur la rivière du Lièvre.**

Aux creux des mains de Lisa Creskey, il y avait d'un côté le ring, où se sont tour à tour exprimées la puissance et la poésie de Gaétan Hart. De l'autre, la rudesse des camps de bûcherons et la beauté sauvage de la Lièvre.

« En Gaétan Hart, je voyais une personnification de l'histoire de la région », explique l'artiste qui a grandi à Ripon, vécu à Buckingham alors que le boxeur en était à ses derniers pas dans l'arène et qui habite aujourd'hui à Chelsea.

En titrant son exposition *Match*, Lisa Creskey avait également en tête le mariage entre la fragilité de son matériau de prédilection et la violence du sport et la dureté des conditions de vie dans les camps de bûcherons. Entre la rigidité de la porcelaine une fois cuite et la fluidité des élans du sportif ou de la rivière du Lièvre. « La porcelaine a quelque chose de très fragile, c'est vrai, mais une fois qu'elle est sortie du four, ce que j'en ai fait et ce que j'y ai peint est là pour toujours et s'inscrit dans la durée. »

Et ce qu'elle inscrit dans la glaise, ce qu'elle façonne, sculpte et y peint la ramène à la mise en scène de ses explorations artistiques.

« Une fois que mes recherches sont finies, ce sont mes mains qui me guident dans l'expression de ce qui est essentiel à faire ressortir dans mes oeuvres. Je dois donc rester ouverte, disponible aux idées qui émergent ainsi. Faire confiance à mes mains et au matériau. »

### **Créativité et théâtralité**

Avec *Match*, Lisa Creskey élargit les horizons de ses créativité et théâtralité. Car l'artiste, dont les oeuvres s'apparentent souvent à des castelets nouveau genre, joue de la porcelaine comme d'une scène grouillant de personnages et de vie. Comme autant d'histoires racontant des pans du passé.

« L'Histoire est toujours vivante, présente et il faut dialoguer avec elle, s'interroger sur ce qu'elle peut nous faire comprendre de qui nous sommes », fait-elle valoir.

« On est en suspension sur l'Histoire comme sur l'eau. Et mon travail, c'est de regarder sous la surface... Car tout ce qui s'y cache, c'est ce qui était là avant

nous, tout ce qui nous supporte pour nous permettre d'avancer », enchaîne M<sup>me</sup> Creskey avec ferveur.

Chaque pièce foisonne de détails qui donnent un côté ludique à ce qu'elle y représente.

Pour les besoins de sa cause, elle a donc installé, ici de toutes petites figurines perchées sur une branche, là ses plus impressionnantes pièces. Cette fois, elle ne l'a non pas fait sur les traditionnels blocs blancs sous verre, mais dans d'imposantes structures de bois.

Ces dernières, elle les a travaillées pour évoquer le corps d'un boxeur, ses mouvements. Et les a ajourées pour créer des zones d'expression. Ainsi, dans les cuisses de l'un, coule la rivière dans une scène figurant un moulin à scie, sa *slide* et les *pitounes* en attente d'être assemblées en cages. Au coeur de l'autre, le *George Bothwell* vogue avec homme, femmes et enfants à bord.

« Je voulais, de cette manière, expérimenter une nouvelle forme d'interaction avec le public. Il y a donc une mise en scène dans la disposition même des oeuvres dans l'espace de la galerie », souligne fièrement M<sup>me</sup> Creskey.

Du coup, à force de tourner autour de chaque pièce, de pencher la tête à gauche et à droite, voire de plier les genoux comme un boxeur examinant son adversaire, le visiteur décèlera tantôt une minuscule église cachée au pied d'un arbre, tantôt un lièvre semblant surgir de son terrier.

« En jouant de cette manière avec le public, je les invite à prendre le temps d'entrer dans l'histoire, à y participer activement, d'une certaine façon », se réjouit-elle.

### **Match parfait**

L'artiste a de plus tenu à « brûler » le bois de ses boxeurs. Autant de marques qui, tout en rappelant les blessures du sportif, renvoient aussi à l'étape cruciale de transformation de la glaise en porcelaine, dans la chaleur de son four.

« Le feu est l'autre entité, essentielle, qui participe à ma création. Qui me permet de redécouvrir mes oeuvres quand la cuisson en est terminée. »

L'on ne s'étonne dès lors pas que *Match* renvoie aussi aux allumettes fabriquées en Outaouais, et qui servent de têtes à certains de ses personnages miniatures...

# STUDY28

art appreciation tutorial

## LISA CRESKEY'S PORCELAIN AND WOOD INSTALLATION THROWS A KNOCKOUT

By STUDY28|Violette Stepaniuk



**Match | Lisa Creskey | Under-glaze and glaze on porcelain, paint and varnish on wood | installation | 2016** *Photo by Violette Stepaniuk*

**N**ot a fan of boxing, I almost skipped [Lisa Creskey's](#) exhibition *Match* at the [Art-Image](#) gallery in Gatineau, on view until October 23. Luckily, the large scale figures of boxers in

the show's promotional photos piqued my curiosity, and soon I was reminded not to judge an exhibition by its theme alone.

[Full Studio 28 article contained here / L'article complet](#)

The Low Down to Hull and Back – newspaper – June 14, 2017

## Versatile, fragile, tough – the ceramic contradiction

**By Ben Bulmer**

You can bury a piece of pottery in the ground and leave it there for a 1,000 years and it will still be just as bright as the day it was buried; but if you drop it on the ground, it can smash into a thousand pieces. It's these ideas that Lisa Creskey said drew her to becoming a ceramicist.

*"It's almost feeding off the result of global warming, feeding off our inability to take care of the planet."*

- Lisa Creskey

The Chelsea-based artist has just returned from South Korea where she won an Honourable Mention prize as a finalist at the

Gyeonggi International Ceramics Biennale. Selected as one of 93 artists from a pool of 2,470 applicants from 70 different countries, Creskey is exceedingly modest about the accolade, saying simply it was good for her work to be recognized.

A ceramic artist for the last 10 years, Creskey said it was the unreliable nature of working with ceramics that drew her, in part, towards the medium. "There's always an element of surprise in ceramics. If you put something in a different place in the kiln, a little something will change in the glaze," she said. "You have to have a willingness to accept what happens...you have to like the uncertainty." Creskey said she likes the contradictions of the medium's fragility as well as its tough nature.

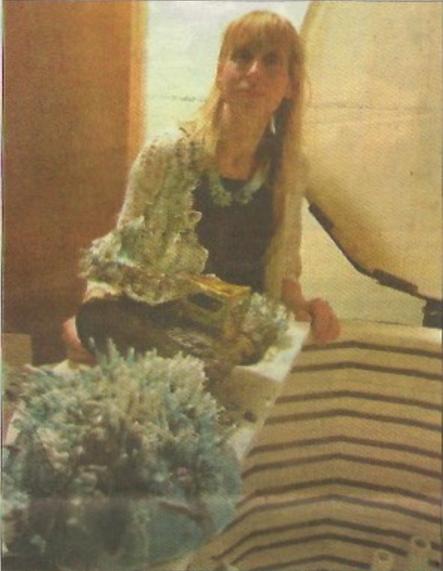
These contradictions are evident in her latest work, which is inspired by the yellow amphibious craft used in arctic oil exploration. As the arctic ice melts,

the craft can access areas that were previously out of bounds. "It's almost feeding off the result of global warming, feeding off our inability to take care of the planet, and now we're exploiting the fact that the arctic is opening up," said Creskey. The piece has a Tonka toy truck feel to it, but with a far darker connotation. "There's an element of play...but also a dark side."

The uncertainty of creating ceramics may not appeal to all, but Creskey said it prevents artist's block, "because there's always another hand in play" But it also prevents her from accepting commissions – there are too many variables for her to take them on. Working with clay is a versatile skill, and she makes plates, bowls, and vases to help pay the mortgage.

Creskey's works are currently on view in the juried exhibition Fireworks 2017. The travelling exhibit put on by the Ontario Clay and Glass Association will travel to several locales throughout Ontario in June.

For more information go to: [www.lisacreskey.com](http://www.lisacreskey.com)



Chelsea-based ceramic artist Lisa Creskey stands by her kiln showcasing a piece that explores the exploration of the arctic. Ben Bulmer photo

*Acrylics and watercolours  
(but definitely no vinyl)*

Interview on MATV - LEZARTS OUTAOUAIS – 19 octobre 19 2016

<http://matv.ca/outaouais/mes-emissions/lezarts-outaouais>

13:54

Artful Musing | By Paul Gessell



**Galloping Grottoques Give Glimpse of Oft Ignored**

The work of multi-media artist Diana Thayercroft is usually a mixture of sleek, lacquered and painted, although such adjectives as “sculpted,” “ceramic,” and “resin” are also tossed about. Her newest travelling exhibition, *Flow*, will undoubtedly generate a wide range of reactions to the artist's work during its run at the **Blackburn Arts Centre** from Sept. 16 to Nov. 12.

The centerpiece of *Flow* is a 40-foot-long, roughly sloping ramp containing 104 plastic horses, each about six feet in height, all galloping (some are actually leaping) in the same direction. Half of the horses have been altered in various ways. Some are fitted with prosthetic limbs or disbanded by light but is impaled with a cluster of small rods -- Thayercroft's apparent cruelty leaves no doubts. The other half of the “herd” is intact and

The white-painted 20th-century art has also created elements of these horses being chased by whip-wielding “grottoques” who are richly “decorated” -- well-kitted creatures that are part human and part animal. Photographs of these grottoques are also displayed for the Ottawa show. And there there are “the traditional GI Joe,” familiar white action figures; their arms have been removed and replaced by toy machine-gun arms. Oh dear, so what is this all about?

It began a few years ago when Thayercroft visited China and saw many people with severe debilitating handicaps. After returning home, she started manipulating toy plastic horses, making stand-ins for disabled people. An early version of her work was exhibited in the fall of 2014 in various places, including Seattle, Alaska. These shows were just the horses to *Flow*.

Thayercroft wants viewers to recognize the horses clearly and then think of the disabled people we tend to ignore. Like much of her work over the years -- printing the Canadian constitution -- *Flow* is difficult, even baffling. Viewers will have to think for themselves whether she has painted the message too far.



**OTTAWA ARTIST TO WATCH FOR**

**Melanie Ashton's** abstract paintings are known for mixing the viewer into an imaginary, wobbly world of swirling colors and joyful emotion. But as of late, Ashton has also been experimenting with line (palette, creating paintings of black and white. Some of them will be included in her nationally touring exhibition *Convergence of Consciousness*, which will be at the **Ottawa Art Gallery** from Oct. 2 until Jan. 1, 2017.

“My paintings bring visual and auditory together into one imaginary space,” explains Ashton. “Each painting presents a vibrating jumble of pictorial approximations.” Ashton is definitely an Ottawa painter as the city. The National Gallery has started collecting work from this University of Ottawa instructor. The current touring exhibition, which began this past summer at Thomas Gallery in Charleston, is organized by one of the most powerful figures in Canadian art, Westport-based critic and curator Robert Feingold.

Paul Gessell is a contributing editor to *Diana Thayercroft's* work, former writer with the *Ottawa Citizen*, *Maclean's*, and the *Canadian Press*.

**Heart-felt Connection to Boar**

**Lisa Creskey** grew up in nearby Burlington, a member of Sultan Hart's three-time Canadian curling team (the team won the 1982, '86 and '89 titles), says Creskey, a nationally known Boar in Ottawa. “The population connected with her.”

Creskey also has a connection to Hart even though she finds boar “disturbing” and has rejected the former figure. That connection is in using the Creskey's curling club's block, at the **ArtImage gallery** (**Sept. 8 to Oct. 23**), two ceramic figures of Hart and his wife, Susan, to tell the story of Hart's life and the world's love of boar with the impact of curling.

“I see Sultan Hart as a curler figure, a stand-in for me,” Creskey said during an interview this past summer in her studio, which is filled with curling-related items, including a curling stone, a curling broom, and a curling brush. Hart's figure is in different sizes and placed in a variety of boar stances.

Always expect the unexpected from Creskey who is known for her surreal sculptures that often tell stories about curling and who often really performs a new and old curling.

An idealist and a realist, Creskey says she is now in her 40s and going for another 10 years.



In Catalogue:

***Aimia : Canadian Art Installation 2015***



Page 17 –  
installation of  
***Migration*** at  
the Aimia  
offices in  
Toronto,  
Ontario,  
Canada.

Porcelain  
sculptures

# LeDroit

Publié le 06 avril 2014 à 17h16 | Mis à jour le 06 avril 2014 à 17h16

## Au coeur de l'imaginaire de Lisa Creskey



*Le Rêve de Dame Franklin*, de Lisa Creskey, fascine par les multiples lectures qu'il est possible d'en faire.

PATRICK WOODBURY, LEDROIT



**VALÉRIE LESSARD**

Le Droit

**L'imaginaire foisonnant de réalisme et de détails de Lisa Creskey habitera celui du visiteur bien longtemps après la rencontre entre les**

**deux. L'exposition *Reviens-moi*, de l'artiste qui travaille la terre cuite et la porcelaine de façon saisissante, est à voir absolument.**

Subjugué. C'est l'état dans lequel peut laisser l'exposition de Lisa Creskey.

Chacune de ses pièces, du petit *Canot* à la héronnière (*Rookery*), son installation de plus grande envergure, réclame de marquer une pause. De prendre le temps de plonger dans l'oeuvre pour en saisir les moindres détails.

Car pendant que l'une fait voguer sur les flots, à la chasse à la baleine et au morse (*Miroir*), une autre multiplie les assiettes pour rendre compte de la faune du *Parc* (de la Gatineau, fort probablement), de la couleuvre à la mésange, en passant par le cerf, le tamia rayé, voire le raton laveur (et les rebuts laissés par les humains, qu'il ne renie pas comme source d'approvisionnement).

Cela dit, ce sont des pièces telles *Le Rêve de Dame Franklin* ou *Près des écluses* qui séduisent le plus.

D'abord, par la technique dont l'artiste démontre une maîtrise époustouflante. Ensuite, par l'indéniable sens inné de la narration qu'elle transpose dans ses oeuvres. Puis, par le plaisir pris à en découvrir toutes les facettes et tous les sens.

*Le Rêve de Dame Franklin* fascine par les multiples lectures qu'il est possible d'en faire. Pour cette pièce, Lisa Creskey s'est inspirée de la disparition des *HMS Terror* et *Erebus*, voiliers à moteurs qui, placés sous le commandement de John Franklin, en 1845, devaient réaliser la première traversée du passage du Nord-Ouest et explorer l'Arctique.

À première vue, on apprécie donc l'un des navires qui orne le fond du bol. Ce n'est qu'en en faisant le tour qu'on en note les particularités: le corps d'un ours peint à l'extérieur; les glaciers dont les sommets forment les rebords; les personnages qui prennent vie à travers les trous des parois, et qui, comme autant de hublots, dirigent l'attention du spectateur.

*Reviens-moi*, propose l'artiste? Le visiteur sera assurément tenté de céder à son désir.

**HOT ART** >> by Kaila Moreau

**SHAPING IDENTITY**

A ceramic artist highly educated in art and art history, Lisa Creskey explores how visual cues in our past and present environments shape both our personal and collective identities. Her exhibit *Pole Star Drift*, at the **Karsh-Masson Gallery** from May 17 to July 7 uses earthenware, porcelain clay, and sculptural installation to reveal how personal, social, and historical perspectives shift over time. (p. 49)



## OTTAWA MAGAZINE

September 29, 2012

<http://www.ottawamagazine.com/culture/artful-blogger/>

**THE ARTFUL BLOGGER:** Ceramic artist Lisa Creskey is in a class by herself — a look at her latest exhibitions

*By Paul Gessell*



The writer calls the effect in *Characteristics of Maps and Measures* "other-worldly and mesmerizing." Image by Lisa Creskey.

Usually, I just walk on by when it comes to ceramics, although I do know and admire some fine local masters of the medium: [Jim Thomson](#) and [Maureen Marcotte](#) come to mind.

So, it takes a great deal of skill and artistry to impress me when it comes to ceramics. And impressed I was when I visited the Outaouais studio of [Lisa Creskey](#) during the recent annual [Chelsea-Wakefield Studio Tour](#). Compared to most other artists and craftspeople on the tour, she was definitely in a class by herself.

Creskey is not new to the scene. It's just that I am new to Creskey, having walked by too many pottery shows over the years without taking a look. Creskey creates ceramics that are really complex sculptures with intriguing narratives. Her work is truly unique.

She has an exhibition, *Images I Inhabit*, that has just opened at [Atrium Gallery](#) at Centrepointe and continues until Oct. 24. She also has a show, *Our Enfolding Junctures*, from Oct. 19 to Nov. 8 at her dealer's, [L.A. Pai Gallery](#) in the ByWard Market. And she is also participating in the annual [260 Fingers](#) pottery extravaganza at the Glebe Community Centre, Nov. 9 to 11. Creskey was supposed to have an exhibition at [Karsh-Masson Gallery](#) in the market last spring. But a leaky roof postponed that exhibition until May 2013. This is one busy artist.

The Atrium show is dominated by an installation of real twigs inhabited by families of life-sized ceramic blue herons or, to be more precise, fragments of blue herons. These are the herons that nest in marshy areas near rural stretches of the Rideau Canal.

The show also has jagged-edged bowls depicting marshy areas and a spectacular ceramic scene on a wall called "Characteristics of Maps and Measures – York Boat." That latter piece shows several identical, red-faced characters in an open boat, dramatically battling waves. The effect is other-worldly and mesmerizing.

"My primary drive as a visual artist has been that of storytelling from a personal point of departure or connection," Creskey said in an email to me. "Through my work I attempt to question and destabilize my own understanding of personal and collective identity. I am drawn to historical documents and artifacts as a place to initiate visual exploration. These images that are, or were, commonly found in Canadian school textbooks play a role in our formative internal visual foundation. The shared nature of these artifacts gives me a point of departure from which to question and explore my own understanding of personal and collective identity."